

Mort de Maria Marlowe :

texte seulement des premières 40 pages

Distribution

Marie (qui ressemble à Marilyn Monroe)

Nancy

Pierre

Johnny

Récit

L'histoire de la fin de la carrière de Maria Marlowe, qui ressemble drôlement à celle de Marilyn Monroe. (Ressemblance superficielle) C'est l'histoire de l'amitié entre la star, Maria et sa doublure. De l'amitié et de la loyauté jusqu'à la mort.

PROLOGUE

Un banc dans un parc. Une femme dans la soixantaine tricote un pull. Une JEUNE FEMME passe, hésite, se retourne et adresse la parole à la première.

- JEUNE FEMME

Excusez-moi. Cela vous gêne si je m'assieds?

FEMME PLUS AGÉE

Oh? Pas du tout, ma chère! Il y a plein de place.

(LA JEUNE FEMME s'assied, ouvre son sac et étudie son maquillage. Elle se refait les yeux.)

+ FEMME PLUS AGÉE

Vous avez une interview pour un travail... un rendez-vous avec votre amant...?

) JEUNE FEMME (riant)

Ni l'un ni l'autre. Je suis en avance pour mon travail.

+ FEMME PLUS AGÉE

Je parie qu'il y a un beau jeune homme qui travaille dans votre bureau.

- JEUNE FEMME

Pas vraiment!

+ FEMME PLUS AGEE

Vous êtes sûre? Je finirai par vous donner des idées! Vous rentrerez dans votre bureau et vous regarderez autour et vous vous direz, "Tiens! Cette vieille dame avait raison, ma foi!"

JEUNE FEMME (amusée)

Vous êtes écrivain? C'est ça, non?

+ FEMME PLUS AGEE

Ciel, pas du tout! Je ne suis qu'une tricoteuse, ma chère. Pleine d'idées sentimentales et beaucoup de mailles perdues.

(LA JEUNE FEMME l'étudie de près . LA FEMME PLUS AGEE s'arrête de tricoter et regarde LA JEUNE FEMME)

+ FEMME PLUS AGEE

J'espère que ce regard cache une observation flatteuse! Vous me trouvez bizarre?

- JEUNE FEMME

Mais non! Pas du tout! Vous savez que quelque fois on voit une vieille... une personne plus mûre...

+ FEMME PLUS AGEE

Vous pouvez être franche, ma chère. Quand on arrive à la soixantaine, il est difficile de ne pas admettre qu'on est...âgée.

- JEUNE FEMME

Je regrette. Mais de temps en temps, si je vois un visage intéressant, j'essaie d'imaginer l'aspect de la personne à vingt ans.

+ FEMME PLUS AGEE

Il faudrait être très douée pour enlever tous les vieilles rides et les multiples mentons flasques.

(LA JEUNE FEMME devient plus appliquée dans son étude)

- JEUNE FEMME

Quand je vous étudie de plus près comme ça, je m'imagine que je me rappelle quelqu'un... que j'ai vu ce visage auparavant quelque part...

+ FEMME PLUS AGEE

Une vie antérieure, peut-être? Bien, c'est bien possible. J'étais assez jolie, mais plutôt d'une beauté conventionnelle.

JEUNE FEMME (se levant en esquissant un départ)

Moi, je peux voir que vous étiez belle. Vous l'êtes encore, voyons! Mais il y a quand même quelque chose... Bien, ça va me troubler toute la journée j'en suis sûre. Allez, au revoir! C'était un plaisir de vous parler, madame!

+ FEMME PLUS AGEE

C'était un plaisir de vous rencontrer, ma chère!

(LA JEUNE FEMME commence à partir, mais s'arrête après quelques pas, se ravise, se retourne)

& JEUNE FEMME (ayant trouvé)

Maria Marlowe!

& FEMME PLUS AGEE (surprise)

Oui? (Elle revient de sa surprise) Vous avez dit quelque chose, ma chère?

(La JEUNE FEMME revient, se rassied et regarde minutieusement le visage de LA FEMME PLUS AGEE)

- JEUNE FEMME

C'est fascinant! vous avez la même tête que Maria Marlowe aurait si... vous vous souvenez? Elle a pris des somnifères et...

+ FEMME PLUS AGEE

Bien entendu, je me rappelle Maria Marlowe!

(Elle cesse de tricoter. LA JEUNE FEMME continue à la regarder, fascinée.)

FEMME PLUS AGEE (mettant son ouvrage de côté)

Vous savez, ma chère. Il y aurait une raison que vous voyiez une ressemblance. En effet, je servais de doublure de Maria dans le temps, en quelque sorte.

' JEUNE FEMME (intriguée)

Ah, oui? Mon Dieu! vous savez, ce qui m'a fait revenir là maintenant, c'était un... un grain de beauté. Là, sur la joue...

+ FEMME PLUS AGEE

Vous voyez, j'ai remplacé, Maria dans des scènes dangereuses. Nous sommes devenues de bonnes amies. Je l'ai beaucoup admirée... beaucoup... c'était une comédienne remarquable...

(Les lumières baissent pendant cette dernière réplique et le rideau se lève sur le premier acte)

ACTE I
Scène 1

1950. JOHNNY et PIERRE entrent dans le bureau de PIERRE, côté jardin. Le début d'une journée de travail. PIERRE enlève son pardessus et le pend au porte-manteau. JOHNNY ouvre sa veste et la laisse sur une des quatre chaises du bureau.

PIERRE

Alors Stan dit qu'il l'a trouvée? Stan a l'oeil. Je ne veux pas dire comme un oeil qui cherche une jolie fille. Tu sais ce que je veux dire.

JOHNNY

Ouais, je sais, je sais. Pendant un moment, il m'a donné des soucis. Il ne trouvais absolument personne.

PIERRE

Tu lui as donné une tâche assez difficile. A vrai dire, malgré le fait que j'ai beaucoup de confiance en Stan, je peux à peine croire que celle-ci ait tout ce que tu dis. C'est trop parfait.

JOHNNY

Fallait le faire. Maria est trop fragile, Pierre.

PIERRE

On aurait cru qu'elle était la Dietrich, ou quelque chose du genre. Elle a une idée plutôt exagée d'elle-même. Elle n'est pas si bonne que ça.

JOHNNY

Comment! Elle est très recherchée. Au début de sa carrière.

PIERRE

Elles arrivent toutes au bout de leur rouleau tôt ou tard. Plutôt tôt.

JOHNNY

On peut la laisser tomber quand cela lui arrivera.

PIERRE (rêveur)

Bâtie comme elle l'est... drôle qu'elle soit si distante...

JOHNNY

Vieux coq! Tu ne peux pas t'attendre à les coucher toutes avec!

PIERRE

Vieux? Cinquante berges, c'est vieux? Je viens de commencer à vivre, mon fils!

JOHNNY

C'est vrai, elle ne m'a fait aucun signe, à moi non plus. Je me demande si elle ne est pas un peu prude...

PIERRE

Tu rigoles? Je sais bien qu'elle a beaucoup couché avec des mecs.

(Il allume une cigare. JOHNNY allume une cigarette. Ils rêvent tous les deux un moment, en soufflant leurs premiers jets de fumée.)

PIERRE

Donc, il l'a trouvée à Philly?

JOHNNY

C'est ce qu'il m'a dit au téléphone. Il a dit qu'elle avait un passé intéressant dont il me parlerait plus tard.

(Sonnerie de téléphone sur le bureau de PIERRE. C'est l'interphone. PIERRE décroche.)

VOIX SECRETAIRE

Télégramme, M. Dupont. Je crois que c'est important.

PIERRE

C'est long?

SECRETAIRE

De Philadelphie.

PIERRE

Stan?

SECRETAIRE

Non, Monsieur. Il dit que Stan est tombé raide mort dans la rue.

PIERRE (abasourdi)

C'est pas possible!

JOHNNY (de même)

Merde!

PIERRE

Bon, et le reste?

SECRETAIRE

C'est tout, Monsieur. Signé Howard O'Brien, chef de la police.

PIERRE

Eh, bien, téléphone à la police. Il me faut des détails!

JOHNNY

Merde! Nous n'avons même pas son nom!

PIERRE

Quand est-ce qu'il devait arriver?

JOHNNY

Ce matin! Aujourd'hui! Il aurait dû être ici maintenant! Il a dit qu'il allait nous surprendre.

PIERRE

Quelle bonne surprise! J'espère que nous pourrions obtenir son agenda.

JOHNNY

Pauvre Stan Je me demande s'il a été attaqué...

PIERRE

Le télégramme a dit "tombé raide mort," n'est-ce pas?

JOHNNY

Il n'était pas si âgé que ça! Peut-être une maladie de coeur? Je ne crois pas. Bien sûr, on ne sait jamais...

(Sonnerie de l'interphone. PIERRE y branche)

PIERRE

Vous avez Philadelphie, mademoiselle?

VOIX DE SECRETAIRE

Non, Monsieur. Je patiente. Il y a une personne ici qui désire vous voir.

PIERRE

Comment! Je n'avais pas de rendez-vous! Elle s'appelle comment, cette personne?

VOIX DE SECRETAIRE

Mademoiselle Nancy Bailey, monsieur.

PIERRE

Une femme? Ce nom ne me dit rien. Une journaliste? Ce n'est pas le moment. Je suis en réunion. Qu'elle passe demain... ou bien après-demain.

(Il ferme le poste. Il resonance. PIERRE s'énerve)

PIERRE (rouvrant vigoureusement)

Mademoiselle! Je vous ai dit...

VOIX DE SECRETAIRE (le coupant calmement)

Je crois que vous voudriez la voir, monsieur.

PIERRE (furieux)

Comment!? Mais c'est moi qui commande, ici, mademoiselle!

VOIX DE SECRETAIRE

Pardon, monsieur. Je veux dire... Bon, c'est bien étrange...

JOHNNY

Dites-lui encore de repasser plus tard.

PIERRE

Oui. Dis-lui que nous la verrons plus tard. (On entend sonner un téléphone par l'interphone.) C'est le téléphone? Répondez. Mais répondez, mademoiselle!

(Il ferme l'interphone. Au même instant, la porte s'ouvre et une belle femme blonde entre, restant immobile sur le seuil. La porte se ferme automatiquement derrière elle.)

NANCY (voix de velours)

Bonjour!

JOHNNY (surpris)

Comme tu es matinale, Maria! Déjà onze heures! Tu devrais être encore couchée.

NANCY (cool)

Je regrette, monsieur. Je ne suis pas Maria. Je m'appelle Nancy Bailey... J'aurais dû rencontrer Monsieur Drew à l'avion. Ca était convenu. Mais il n'était pas au rendez-vous. J'ai dû mal comprendre. Il n'est pas venu ici?

PIERRE

Monsieur Drew? Stan? Vous voulez dire que vous... Stan Drew? Il vous a dit...

NANCY

Il m'a dit qu'il me trouvait bien comme remplaçante... plutôt cascadeuse pour Maria Marlowe. Je ne sais pas...

JOHNNY

Stan n'est pas arrivé, à l'aéroport parce qu'il est mort subitement..

NANCY (secouée)

Comment? Mort? Mais... c'est impossible! Vous êtes sûrs? Oh! Mais il est si gentil. Il était... Oh, c'est atroce!

PIERRE

Nous venons de recevoir le télégramme du commissaire de la police à Philadelphie.

NANCY (regardant vers la fenêtre)

Je ne veux pas le croire... C'était une telle force de la nature, et si chaleureux!

(Sonnerie de l'interphone. PIERRE le met)

VOIX DE SECRETAIRE

Commissaire O'Brien sur la ligne, monsieur. De Philadelphie.

PIERRE (décrochant le téléphone)

Bonjour, monsieur le commissaire. Merci d'appeler. Ici Pierre Dupont des Films Bio Strang Weinberg... C'est correcte, monsieur le commissaire.... Je comprends que notre agent Stanley Drew vient de mourir subitement dans la rue... Je sais que cela arrive comme ça; je suppose que nous sommes tous des candidats, non?...Oui, je me demande si vous avez ramassé des papiers à lui. Il avait un petit carnet où il gardait beaucoup de renseignements...

(Pendant la conversation, NANCY a l'air de ne pas écouter, mais nous sentons qu'elle enregistre chaque mot. En même temps, JOHNNY l'étudie attentivement.)

... Rien? Etes-vous sûr?....portefeuille... billet d'avion, au moins... bizarre, pas un seul bout de papier?... Oui, je sais que vous ne pouvez pas inventer... Oui... oui... bon, alors vous me ferez savoir s'il y a des traces... oui nous ferons le nécessaire.... Oui, je vous remercie, monsieur le commissaire.... Au revoir, monsieur. (Il raccroche)

,NANCY (troublée)

Cela veut dire...

JOHNNY

Ne vous en faites pas, ma petite. De tout façon, ce n'é,était pas à Stan de vous faire un contrat. Il allait vous présenter à nous. Nous connaissons sa faé,çon de faire. Quand il trouvait ce que nous cherchions, ça marchait toujours bien.

PIERRE (surpris)

Ah?... (se remettant) Ah, oui, d'accord. Oui, et il ne nous a pas laissés tomber cette fois, non plus! Cela ne vous ferait rien de rester encore quelques minutes? Je dirai à la secré,étaire de vous apporter un petit déjeuner.

(Il déclenche l'interphone)

VOIX DE SECRETAIRE

Oui, monsieur?

PIERRE

Je demande à Mademoiselle... Mademoiselle...

(NANCY (venant à son aide)

Mademoiselle Bailey. Nancy Bailey.

PIERRE

A Mademoiselle Bailey d'attendre quelques minutes là, avec vous. Assurez-vous qu'elle soit à l'aise. Elle a eu un long vol et nous sommes tous plutôt traumatisé, nous aussi. Commandez-lui ce qu'elle voudra comme petit déjeuner. Quoi qu'elle veuille. Vous comprenez?

+VOIX DE SECRETAIRE

Je vous l'ai dit, n'est-ce pas, monsieur?

PIERRE

Vous m'avez dit? Vous m'avez dit quoi?... (pigeant) Ah, oui! Bon, vous avez eu raison, en effet, ma chérie!

NANCY (se dirigeant vers la porte)

Merci, Monsieur. Vous êtes très aimables, tous les deux.

JOHNNY

Surtout, ne partez pas, mademoiselle!

NANCY

Ne vous en faites pas, Monsieur! (Elle sort)

(La porte se ferme derrière elle. PIERRE et JOHNNY se regardent longtemps en silence. Enfin, PIERRE hoche la tête, incrédule)

JOHNNY

Pendant quelques secondes là, je croyais que Maria jouait une farce... mais ce n'aurait pas été, son genre. Alors j'ai commencé, à observer certaines choses. Elle n'a pas cette tâche à la joue gauche.

PIERRE

Ses cheveux ne sont pas tout à fait blonds, mais pas ceux de Maria non plus, en vérité.

JOHNNY

Celle-ci est naturelle, à mon avis.

PIERRE

Tu crois que nous devrions rechercher son passé?

JOHNNY

Moi, je serais content de fouiller son présent... jusqu'au bout!

(Tous les deux rient grivoisement)

PIERRE

Il faut savoir jusqu'où on peut aller trop loin!

(Il déclenche l'interphone)

Dites à Nancy d'entrer quand elle aura fini son petit déjeuner, s'il vous plaît.

+VOIX DE SECRETAIRE

Elle ne voulait que du café, Monsieur. Elle dit qu'elle pourrait venir maintenant. Je lui apporterai son café quand il arrivera.

PIERRE

Bonne idée... et commandez du café pour Johnny et moi, aussi... et commandez-en pour vous-même.

+VOIX DE SECRETAIRE

C'est déjà fait, Monsieur.

(JOHNNY va à la porte et l'ouvre. Après un instant,
NANCY paraît et JOHNNY la fait entrer.)

JOHNNY

Voilà. Asseyez-vous là sur cette chaise, Mademoiselle. Vous pourrez mieux nous voir.

PIERRE

Voilà. Pas trop fatiguée?

NANCY

Pas encore. Je dormirai probablement plus tard.

(PIERRE indique la magnétophone sur son bureau)

PIERRE

Nous devrions enregistrer cette conversation, si cela ne vous gêne pas... Puisque nous n'avons pas les notes de M. Drew, il nous faut poser des questions, vous comprenez. Avez-vous jamais joué au théâtre?

NANCY

Non, non. Oh, un peu au lycée, mais cela ne compte guère. M. Drew avait dit...

PIERRE

Je sais, je sais. Nous ne vous employons pas comme comédienne. J'étais simplement curieux comme ça. Vous a-t-il expliqué, notre problème?

NANCY

Il m'a dit qu'il avait besoin de quelqu'un pour la remplacer dans les scènes dangereuses.

JOHNNY

Avez-vous jamais fait des tours?

NANCY

Comment? (Gênée, elle fait un petit rire) Ah! Vous voulez dire, comme acrobate? Dans ce genre?

JOHNNY

Nous devrions peut-être vous poser les deux questions!

'NANCY (riant de bon coeur)

Franchement, je n'aimerais pas révéler tout sur la bande!

PIERRE

Tiens! tu es une femme dangereuse!

,NANCY (sérieuse)

Non, monsieur. Je n'ai jamais travaillé comme cascadeuse. Mais j'ai fait des courses d'automobile et je suis arrivé, à sortir vivante de quelques accidents spectaculaires... Ca ne me fait rien d'apprendre ce qu'il faut faire. Je suis rapide et je n'ai pas peur.

JOHNNY

Nous aurons besoin de vous pour cela de temps en temps... mais il y a autre chose... un peu spécial...

NANCY

Je sais. Elle n'aime pas être photographiée nue. C'est drôle... Elle a débuté sur les calendriers, n'est-ce pas? Je me trompe? Ce n'était que la pub?

PIERRE

Non, non. C'est vrai. Mais elle dit qu'elle n'aimait pas, et elle veut que tout l'équipe sorte si elle se met à poil.

NANCY

Je suppose que toutes les stars deviennent un peu difficiles quand elles réussissent comme ça.

JOHNNY

Oui, mais celle-là, c'est une vraie connasse!

NANCY

Monsieur Drew m'a dit qu'elle était la femme la plus facile à vivre du monde.

PIERRE

Oh là! Ca c'é,était un conte de fées, ma chère! Un pur conte de fées!

NANCY

De toute façon, il m'a dit que je n'aurais pas beaucoup à faire avec elle, parce que chaque fois que je tournerais, elle n'y serait pas.

PIERRE

C'est vrai. Mais nous pensons que vous devriez faire sa connaissance et parler avec elle, si possible. Vous devrez l'aborder avec précaution. Par exemple en la laissant voir que vous acceptez que vous êtes nettement moins belle qu'elle, tu vois...

NANCY

Je suppose que je pourrais lui demander si ma présence la gêne, ou quelque chose comme ça.

JOHNNY

Voilà! Doucement, doucement. Patte de velours, même si c'est elle qui sort ses griffes.

NANCY

Cela ne me toucherait pas. On ne me blesse plus...

.JOHNNY (fin)

Ah! C'est que vous avez passé par une période...

NANCY (le coupant)

Oh! Pas vraiment! La plupart... bien... bon débarras (se remettant) La vie est belle, quoi...

PIERRE

Vous avez l'air de nous...

NANCY (froidement)

Si ma situation dépend de cela, je me casse!

(PIERRE, changeant de ton)

OK! OK! Pas besoin de vous frapper, mademoiselle. Nous avons besoin de vous. Maria a besoin de vous. Nous vous offrons nos meilleures conditions.

JOHNNY

Le salaire... dix millions...

NANCY

Monsieur Drew me l'a dit. La somme me paraît convenable.

PIERRE

Avec des bonnes assurances, bien sûr. Tous nos cascadeurs...

NANCY (mystérieusement amère)

Assurances! (Elle hausse les épaules)

JOHNNY

Un dernier mot: le secret. En signant, tu jures de ne jamais raconter l'affaire à personne, même à vos confidents les plus intimes. Motus.

NANCY

Motus. Non, mais c'est évident, ça! (pause) Et c'est à quand la rencontre?

PIERRE

Doucement, Mademoiselle. J'ajoute que, quand vous ne travaillez pas, vous devriez porter une perruque brune. Nous vous en choisirons une.

NANCY

Je pourrai participer dans la décision, j'espère! Vous autres hommes, alors! Non, mais je comprends quand même. Donc...

PIERRE

Pourquoi ne pas aller au Hilton. Nous avons réservé, Vous pourrez bien vous y reposer, un petit somme.

JOHNNY

Piquez un bon petit roupillon. Vous en avez besoin!

PIERRE

Comme ça vous serez tout prête... Ah, vous comprenez, Mademoiselle: Tout accord dépend des réactions chimiques.

Rideau
-Acte I, Scène 1

Acte I

Scène 2

Toujours le bureau de PIERRE. Il est maintenant trois heures del'après_midi. L'imper de PIERRE pend toujours sur le porte-manteau.

NANCY, seule, regarde par la fené[^]être, puis, l'oeil distrait, elle feuillette des revues qui traînent. De temps en temps elle regarde quelque détail un peu plus attentivement. La porte s'ouvre et PIERRE fait passer Maria Marlowe dans la pièce. NANCY reste cool.

PIERRE

Voilà. Maria, c'est Nancy--Nancy Bailey--dont je t'ai parlé. C'est une candidate pour le boulot de doublure...

(MARIA baisse la tête un peu, mais ne lui dit rien)

MARIA (à PIERRE)

Double!

PIERRE

Non, Maria. *Doublure*, cascadeuse, tu sais bien ce que ça veut dire!

NANCY (offrant sa main)

Enchantée, Mademoiselle.

(MARIA fait envoler une écharpe sur son épaule et s'assied)

PIERRE (nerveux)

Bien, je vais vous laisser ici pour bavarder. J'ai à faire dans le bureau de réception. Je suis à votre disposition.

(Il se dirige délicatement vers la porte, la refermant doucement en les quittant. NANCY tourne une chaise vers MARIA et commence à s'asseoir.)

%MARIA (arrétant son mouvement)

Faites voir votre démarche un peu.

(NANCY s'exécute en imitant MARIA à merveille)

MARIA

Ce n'est pas moi, ça! Marchez normalement.

(NANCY marche normalement)

+MARIA (satisfaite)

C'est mieux... On a dit que vous étiez mon sosie! Ils sont fous ces mecs!

NANCY

Je sais. Je suis d'accord. Mais vous connaissez les hommes!

'MARIA (l'examinant de près)

Vous n'avez pas le grain de beauté sur votre joue comme moi... Les cheveux ne sont pas aussi blonds que les miens. La coiffure est différente... Les jambes n'ont pas la courbe comme les miennes...

NANCY

Je sais. Je crois qu'ils pensent que je ne serai pas assez longtemps à l'écran ou assez près pour que le public se rende compte que je suis pas vous. Surtout, de près ce n'est pas mon visage qu'ils verront.

MARIA (furieuse)

Que voulez-vous dire par cela?

NANCY

On m'a dit qu'il s'agit surtout des vues de cuisses, de fesses et de roberts.

MARIA

Les hommes sont des salauds. Je leur ai dit que je ne ferais plus ce genre de porno.

NANCY

Cela ne me gêne pas du tout.

MARIA (fâchée)

Mais moi, si! Quand même c'est ma réputation, ma personne qui est en jeu!

NANCY (tout petite)

Je le sais.

MARIA

Trêve de plaisanterie! Par contre, bon, je ne suis pas du tout contente que les gens prennent vos nichons, ni vos fesses, ni votre fourche... pour les miens!

(NANCY rit, énervant MARIA)

MARIA

Non, mais... qu'est-ce vous trouvez drôle?

NANCY

Rien... mais vous savez, toute cette affaire risque de tomber à l'eau à cause d'un petit grain de beauté.

MARIA

Vous n'en avez pas.

NANCY (riant)

Si, j'en ai! Et sur la joue, la joue gauche par dessus le marché, à... mais...à la joue de ma fesse! (Elle rit encore)

(MARIA rit aussi, mais étouffe vite son humour)

NANCY

Je veux dire, ça vous ennuie que les gens pensent que vous auriez un grain de beauté sur la fesse?

MARIA

Je m'en fous! Plus bas ça ne me gêne pas du tout!

NANCY

Quant au visage une touche du crayon cosmétique et c'est vite fait. Plus bas on pourrait en faire autant.

MARIA (se caressant)

C'est surtout la sveltesse générale qui compte, ma chère. Vous n'avez pas du tout la même ligne extraordinaire. Si élancée!

NANCY

Je m'en rends compte, madame. Eux aussi.

,MARIA (vivement)

Eux aussi! Ca veut dire quoi: "eux aussi!"

NANCY

Mais, ils ont dit ça aussi. Tout au début. Tout de suite. Le plus jeune là...

MARIA

Johnny? Celui-là?

NANCY

Oui, jecrois. Il a dit qu'ils devraient faire très attention en tournant pour que le caméra fasse ressortir les mêmes... comment a-t-il dit... les mêmes volumes... les volumes aussi... aussi voluptueux que les vôtres! Voilà. C'était le mot: voluptueux.

MARIA

Je suppose que je devrai accepter cela. Mais il y a un autre problème: je ne veux pas que vous circuliez en public en me ressemblant!

NANCY

On a déjà discuté ça aussi. En disant, parmi d'autres choses, que nous ne devrions jamais paraître en public ensemble.

MARIA

Il n'y aurait pas de raison. Mais je veux dire, coiffure et vêtements et tout.

NANCY

Ca aussi. On me l'a dit. Ils vont me donner une perruque foncée. Ca devrait marcher. Et je devrai consulter la costumière pour m'assurer que tout ce que je porte ne ressemble en rien à vous.

MARIA

Vous savez, mademoiselle, il y a des gens qui ont des drôles d'idées...

NANCY

Ca c'est vrai! Ca c'est certainement vrai... mais que voulez-vous dire, exactement, Madame?

MARIA (glaciale)

Je veux dire, mademoiselle, qu'une doublure pourrait très vite trahir une vedette, lui bouffer son rôle, même toute sa personne! Vous comprenez, mademoiselle?

NANCY

Ne vous en faites pas, Madame. vous ne m'avez pas vue jouer... ni personne d'autre non plus!

MARIA (plus calme)

Vous allez vraiment faire tout ça... toutes ces cascades? Vous avez l'air... je ne sais pas... très... très normale! Br-r-r! C'est atroce!

NANCY (cool)

C'est que j'ai le goût du risque, Madame. Cela ne m'effraye pas du tout. La mort non plus. Je crois que quand les carottes sont cuites, elles sont cuites.

MARIA (presque maternelle)

Bon... Bon... Mais soyez prudente! (Puis pensant à elle) Si un malheur arrivait, il faudrait trouver encore quelqu'un d'autre... pour les scènes érotiques!

NANCY

Je suis mieux pour les chutes et les cascades que pour les gros plans à poil.

(MARIA dévisage NANCY pendant un temps et ni l'une ni l'autre ne parle. A la fin, MARIA rompt le silence)

MARIA

Bon. Il n'y pas d'autre solution. Je dois le risquer. Quand même, quand on tourne mes scènes, vous ne serez pas là et quand ils ont besoin de toi, moi je ne serai pas là. Je pourrai accepter cela. Après quelque temps, si cela marche, nous pourrons vous offrir un contrat.

NANCY

Ils prévoient un délai de combien de temps, alors...

MARIA

C'est à moi de décider... Vous vous appelez, donc...

NANCY

Nancy Bailey, Mademoiselle. Nancy Bailey.

(Mais MARIA s'est déjà dé retournée. Elle a ouvert la porte.
Elle sort, ferme la porte et laisse NANCY seule)

RIDEAU

Acte I, Scène 2

Acte I
Scène 3

(Bureau de PIERRE. PIERRE s'y agit, irrité. Il jette une magazine dans un fauteuil et se retourne pour regarder par la fenêtre. La porte s'ouvre et JOHNNY, qu'il attend, entre.)

PIERRE

Donc, elle ne finit pas! Elle se plaint de quoi maintenant?

JOHNNY

Elle veut approuver personnellement toutes les prises de vue à poil avant que le film soit distribué.

PIERRE

Elle veut les visionner! C'est pas vrai! Bon Dieu! Et après elle voudra les faire refaire toutes!

JOHNNY

Ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée.

PIERRE

Tu vas lui laisser diriger tout le studio! Ce serait beau, ça!

JOHNNY

Pierre, arrête! Réfléchis! Pense une seconde! Nous sommes d'accord qu'elle est plutôt paresseuse, non?

PIERRE

Paresseuse? Oui, mais surtout gâtée! Mais tu es fou à lier, Johnny!

JOHNNY

Nous lui faisons savoir que les vues de la peau nue seront dans les rushes. Elle arrive pour les voir...

PIERRE

Et elle demande qu'ils soient refaits. A la bonheur!

JOHNNY

Il n'y a pas de mal. Nous discutons le pour et le contre et finissons par lui demander précisément ce qu'elle voudrait voir changé...

PIERRE

... et nous ne changeons rien.

JOHNNY

Mais si, Pierre! Mais si! Jusqu'au moment où nous arrivons à l'apprivoiser.

PIERRE

Je ne comprends pas. Ca pourrait ruiner les films!

JOHNNY

Bien sûr, mais nous tournons les nichons, ses fesses, ses cuisses, selon ce qu'elle nous dit de faire, oui ou non ou comment! Puis nous le lui montrons.

PIERRE

Et elle est d'accord...

JOHNNY

Nous faisons de notre mieux...

PIERRE

Et le film est un désastre.

JOHNNY

Mais, Pierre, qui dit que nous finirons par mettre sa version dans le film?

PIERRE

Elle verra le film final et elle fera une scène infernale.

JOHNNY

Tu es fou? Elle ne va jamais les voir.

PIERRE

Elle va toujours à la première! C'est dans son contrat même.

JOHNNY

Elle va dans la salle, mais elle ne regarde même pas le film. Elle fait son numéro pour le public. En plus, elle ne verrait pas la différence!

PIERRE

C'est là la paresse dont tu parles? Je ne vois pas le rapport.

JOHNNY

Evident. Elle voudra voir les rushes une ou deux fois et après elle s'en foutra pas mal. Tu connais quelqu'un qui aurait envie de visionner des rushes? Même une seule fois? Et deux? Ca commence à être du travail.

'PIERRE (un rien sceptique)

OK... nous essayerons cela et nous verrons ce qui se passera.

(L'interphone sonne. PIERRE appuie sur une touche)

*VOIX de la SECRETAIRE

Maria Marlowe ici pour vous voir, M. Dupont.

PIERRE

Dites-lui de...

(Mais la porte s'ouvre brusquement et MARIA entre en flèche, furieusement, suivie de JOHNNY, cherchant sans succès à raisonner)

MARIA

Pierre! Tu ne leur permets pas ça! C'est pas possible!

PIERRE

Mais...mais permettre quoi! Qu'est-ce... Calme-toi, Maria! Calme...

MARIA

Cet accident, Pierre! L'accident de voiture. Scratché! On ne pourras pas le faire autrement... sans elle...

JOHNNY

Mais Maria, il nous faut un gros plan juste au moment où les voitures se heurtent!

PIERRE

Ce sera rapide, Maria. Le maquillage créera l'illusion totale de ton visage... No problème.

MARIA

Non, non, Pierre. Il n'en est pas question! Pas de ça. Tu risques sa vie, sa vie même! Elle serait tuée, tu m'entends? Je connais beaucoup de gars qui sont morts dans des trucs pareils!

JOHNNY

C'est son propre risque, Maria! Elle le connaît!

MARIA

Non, mais... si quelque chose lui arrive qui vas-tu trouver pour tourner tes saletés! (Elle s'essuie une larme naissante)

JOHNNY

Je vais commander du café. (Il quitte la lice.)

(PIERRE se lève, l'entoure de son bras)

PIERRE

Viens t'asseoir, Chérie!

(Elle se laisse guider. Il la regarde)

PIERRE

Tu sais, Maria, tu es plus belle que jamais quand tu es bouleversée!

(Elle prend un mouchoir dans son sac et se mouche comme un enfant)

MARIA

Je ne suis qu'une femme, et faible, Pierre.

PIERRE (crassement suggestif)

Tu sais ce qui te remettrait, Chérie...

MARIA (se levant brusquement)

Vous autres, les hommes! Vous pensez toujours que le sexe est la solution de tous les malheurs de tout le monde!

PIERRE (mielleux)

Seulement des femmes, Chérie! Seulement de ceux des femmes.

(JOHNNY rentre, muni de trois cafés en tasses de plastique sur un petit plateau.)

JOHNNY

Voilà! Nous pourrons tous profiter d'une petite injection de caféine!

MARIA (avisée)

Tu n'as rien glissé dedans, j'espère.

JOHNNY

Jamais avant dix-sept heures, Chérie. Tu piges? Cinq à sept?...

(Elle renifle le contenu par précaution, puis risque une petite gorgée)

PIERRE

Nous t'assurons que nous n'allons pas risquer ta vie à toi, Maria!

MARIA

Ni des griffes ni des cicatrices sur les surfaces intimes!

JOHNNY

Ces endroits-là sont généralement couverts dans les scènes de collisions sanglantes.

MARIA

Des mecs comme vous, ça n'inspire pas une confiance profonde, je vous assure. Vous n'aimeriez rien plus avidement que de montrer un sein tranché en gros plan!

(Elle se rassied en se taisant momentanément. Les trois restent gênés. Apaisée, MARIA se lève)

MARIA

Avant tout, je vous demande de protéger Julia.

+JOHNNY (corrigeant)

Nancy?

MARIA

Comme elle s'appelle.

(PIERRE l'accompagne cérémonieusement à la porte, qu'il ouvre pour elle. Il fait pour lui donner une petite bise, mais elle s'y esquivé. Il referme la porte.)

PIERRE

Garce!

JOHNNY

Attention! Faut pas tuer la garce qui a pondu tous ces lingots d'or!

PIERRE

Il n'y a qu'une façon par laquelle j'aimerais la tuer!

JOHNNY

Je sais, je sais! Un solide coup de ton bélier merveilleux! Soi-disant.

PIERRE

Je finirai par l'avoir, d'une façon ou une autre.

JOHNNY

Une seule façon me suffirait. On parie pour celui qui arrive le premier?

PIERRE

A vrai dire, je l'ai guéri de ses inquiétudes en faisant semblant de la draguer.

JOHNNY (amusé)

Ca ne manque jamais de l'exciter, n'est-ce pas?

,PIERRE (grivois)

Et moi, également! Dommage! (Ils rient tous les deux) (pause) Alors, le film va bien. Surtout que nous avons réglé l'histoire du titre.

JOHNNY

Groucho y tenait fort.

PIERRE

Tous ces acteurs comiques manquent en l'humour dans les affaires. Même dans leur vie!... A vrai dire, elle est beaucoup plus facile à vivre dernièrement.

JOHNNY

Celle qui m'inquiète plutôt c'est cette fille, Nancy.

PIERRE

Elle est attachante, c'est vrai...

JOHNNY

Non, non, C'est pas ça. Elle ne m'ébranle pas. Plutôt... frigide, tu vois? Mais je ne comprends pas du tout son goût du risque. Elle s'y régale, vraiment! Pas croyable!

PIERRE

Ces cascadeurs ont tous une psychologie spéciale, ça c'est sûr. Appelle ça la soif de l'argent.

JOHNNY

Une psychologie spéciale, d'accord, et l'argent d'accord, mais c'est autre chose plus loin. Je pense toujours que c'est presque comme s'ils cherchent la mort, comme si ils voulaient vraiment se suicider, mais sans l'admettre à haute voix.

PIERRE

Tu es trop psychologique, à mon avis, Johnny. Tu as étudié la psychologie à la fac?

JOHNNY

Ce n'est pas ça. Oui, mais tout ce qu'ils discutaient là-bas c'était comment fonctionnent l'oreille et qu'un son n'est pas un son si personne ne l'entend et tout. Rien sur le sexe ou les anormaux...

+PIERRE (enchaînant)

... ni le sexe anormal, surtout! (Il pouffe de rire)

JOHNNY

Elle a dit quelque chose au début là.. quelque chose... qu'elle avait raison d'aimer les trucs dangereux. Tu te souviens? Ca ne m'a pas frappé spécialement, mais...

-PIERRE (ennuyé)

Oui... oui, je me souviens de quelque chose dans le genre...

JOHNNY

... Et tu sais, c'est Stan qui a dit qu'il y avait des choses folles à son sujet. Ils n'ont pas trouvé son carnet, n'est-ce pas?

PIERRE

La police a dit quand ces choses arrivent, les pickpockets sont avant tout le monde. S'il avait eu son cahier sur lui, un de ces mecs auraient pu le piquer sans savoir s'il y avait des sous dedans et puis ils le jettent dans la poubelle ou n'importe où. C'est ce qu'ils disent, quoi.

JOHNNY

Ce n'était pas dans ses affaires...

PIERRE

Sa petite valise avec que des chemises. C'est ce qu'ils disent, comme ça...

JOHNNY

Elle a dit que ses vieux étaient morts tous les deux. Pas dit ce que son père faisait.

PIERRE

Il se peut que des orphelins se trouvent... je ne sais pas... qu'on a envie de se jeter dans le vide, se noyer... qui sait. Bah! C'est un métier pour gagner des sous, comme tout le monde.

JOHNNY

Là, Maria a raison. Nous devons la garder en bonne santé. Même si ce n'est que pour empêcher que Maria nous emmerde!

RIDEAU

Acte I, Scène 3

Acte I, Scène 4

(Février 1951. De nouveau dans le bureau. C'est une année plus tard. MARIA, JOHNNY et PIERRE. MARIA est debout, indignée et stridente.)

MARIA

Qu'est-ce que ça veut dire: "va la voir à l'hôpital?"

PIERRE

Elle est en mauvais état, Maria!

JOHNNY

Elle essayait de faire en sorte que ça paraisse aussi réel que possible. Une vraie pro, quoi!

MARIA

C'est ce que tu appelles un vrai pro? Quelqu'un assez stupide pour se tuer pour vous? C'est ça? Merci!

PIERRE

Pour se tuer pour *toi*, MARIA. Pour nous tous, mais surtout pour *toi*.

MARIA

De quoi tu parles? Tu crois que je ferais jamais ça pour *toi*?

JOHNNY

Surtout pas!

PIERRE

Mais c'est un peu ta faute *toi*, non? C'est *toi* qui voulais cette scène, rappelle-toi.

JOHNNY

Elle est très bien payée

MARIA

Ah, oui? Plus que moi?

PIERRE

Ecoute, ma petite, tu ferais bien d'aller la voir.

MARIA

Pour elle ou pour moi?

JOHNNY

Pour vous deux, merde! Ecoute, Maria, nous pensons qu'elle risque de mourir. Elle est en si mauvais état... la déprime...

PIERRE

Pense à ce qui pourrait arriver! Il vous faudrait faire les autres scènes aussi!

MARIA (indignée)

Hm! Elle ne pensait pas à moi, elle!

JOHNNY

Elle n'ira sûrement pas mieux si elle ne peut pas te voir. Serais-tu un tantinet jalouse?

MARIA

Comment! Moi? Jalouse? Moi!? De quoi? Parce que je ne veux pas conduire une auto... la rentrer dans une autre? Je ne suis pas folle!

PIERRE

Maria! C'est moi le patron ici, et j'exige que tu ailles à l'hôpital... illico! Tout de suite! Point final!

MARIA (se tait, boudeuse)

Combien de temps je dois rester?

PIERRE

Pas longtemps. Deux secondes. On ne permet pas de visites plus longues que cinq minutes. Elle est très faible.

MARIA (résistant toujours)

Bon. D'accord. J'y vais. Mais je te signale: c'est pas dans mon contrat!

PIERRE

La visite, non, mais ton corps, si, si fait!

RIDEAU

Acte I, scène 4

Acte I
Scène 5

Février 1951. Avant-scène sans décor. Chambre d'hôpital. Chaise blanche de visiteur et lit blanc d'hôpital contre fond noir du rideau. NANCY est dans le lit. MARIA entre, habillée en rouge vif, d'un air très comédienne. Elle s'arrête, visiblement choquée. Elle adopte une allure plus naturelle et modeste, tout en s'efforçant d'être sans cérémonie et comme dégagée.

MARIA

Salut.

(NANCY ne montre aucune réaction. MARIA est troublée.
Elle s'approche du lit et examine le visage de NANCY de près. Elle se retourne alors nerveusement vers la porte [off]et paraît sur le point de demander que faire. Elle se change d'avis et revient au lit, regardant NANCY encore une fois. Elle s'assied. Après un petit moment sans se relever, elle parle doucement)

MARIA

Nancy...

(Il n'y a toujours pas de réponse. Elle se lève et touche les draps nerveusement. Elle s'aperçoit de la sonnette et y appuie.)

MARIA (toujours doucement)

Tiens...ça va?... Vous avez bonne mine... Pas une égratignure ou comme ça... (Elle regarde off encore) Les infirmières, ne viennent-elles jamais de ce côté?

(Elle se relève, prend un pas, se cognant contre sa chaise, la bascule en la faisant tomber avec fracas. NANCY remue un peu.)

NANCY (très fatiguée)

Comment?... On a laissé tomber quelque chose?... C'est qui? Qui est là?

MARIA (paniquée)

C'est moi... Maria... Vous me reconnaissez, n'est-ce pas?

NANCY

Maria!... Je crois que je suis K.O., non? Un peu groggy... Tiens, vous êtes gentille de venir me voir.

MARIA (gênée)

Pierre m'a dit de venir...

NANCY

Je vois...

MARIA (s'excusant)

Je veux dire... il m'a dit ce qui est arrivé, et il croyait que je pourrais vous distraire.

NANCY

On ne tourne pas aujourd'hui?

(Elle essaie de se dresser un peu, mais l'effort lui fait mal.)

MARIA

Vous voulez vous dresser? Je peux vous aider?

NANCY

Pas vraiment, merci. N'y a-t-il pas une manivelle en bas? Si vous pourriez la tourner un peu...

(MARIA ne trouve pas la manivelle immédiatement, mais y arrive et la tourne très lentement)

MARIA

Vous êtes folle de faire ces trucs là, comme ça.

NANCY

Moins folle que de montrer mes fesses.

MARIA

Alors vous n'aimez pas ça mieux que moi.

NANCY

Vous dites?

MARIA

Montrer tes fesses devant tous ces techniciens. Ca les fait baver... Ca va comme ça?

NANCY

Vous pourriez la tourner un peu plus rapidement. Je ne suis pas si raide que je croyais. Allez-y.

MARIA (tournant plus vite)

Vous savez, quand je suis entrée, je croyais que vous étiez morte!

NANCY (touchée)

Je regrette. Je crois que je vous ai inquiétée, non? J'ai raté le coup, mal jugé l'instant...

MARIA

Il n'y a pas à dire: Vous avez du cran!

(Elles sont toutes les deux silencieuses un moment.
Elles évitent de se regarder)

MARIA

Pas exactement gai ici, n'est-ce pas?

NANCY

Quel jour sommes-nous aujourd'hui? C'est mercredi?

MARIA

Non, non. Nous sommes vendredi déjà.

NANCY

Mon dieu! J'ai dû être dans les vapes plus longtemps que je ne croyais. J'ai dû retarder la production...

MARIA

Non, non! Pas du tout. C'est-à-dire, tout se passe selon le programme sauf vos tours. On peut s'arranger pour les tourner plus tard. A la rigueur on peut toujours substituer des plans éloignés. Bien s[^]r Howard préfère une action plus serrée, mais...

NANCY

Je regrette de gâcher le truc comme ça. Je les ai payé en monnaie de singe!

MARIA (riant)

C'est drôle, ça, Nancy!

NANCY (fil perdu)

Je ne pige pas...

MARIA

Leur prochain film, le titre provisoire c'est... "Monnaie de singe.!

NANCY (pousse un petit rire, mais qui lui fait mal)

Ah!... Aie!

MARIA (touchée)

Tiens! Ca va?

NANCY (la douleur passée)

Ouf! Je crois... oui. Pourvu que je ne rie pas... Il n'y avait pas un vieux film "Monnaie de singe. il y a quelque temps?

MARIA

Oui, je crois. Une comédie avec trois ou quatre mecs...

NANCY

Oui, c'est ça! Les frères Marx. Je m'en souviens! C'était drôle.

MARIA

C'est ça. Marx. Une difficulté légale pour le titre.

(Elles sont silencieuses encore une fois)

MARIA (reprenant)

Vous savez, il y a quelque chose que je ne comprends pas chez vous. Je veux dire, pourquoi est-ce que vous achevez votre vie comme ça?

NANCY

Comment?! M'achever? Je mène grand train!

MARIA

Mais vraiment! Vous vous jetez tête baissée, à corps perdu dans une voiture venant dans le sens inverse: patatras! boum! Je ne sais pas, pourtant vous avez l'air d'une fille normale, et puis vous voilà qui marche... je ne sais pas ... vous ne vous aimez pas!

NANCY

Non, non... si... Peut-être... Qu'est-ce que cela peut vous faire?

MARIA

Rien... Il n'y pas de raison... Mais cela me gêne tout de même... Mais c'est que vous me ressemblez pas mal!

NANCY (souriant faiblement)

Pas vraiment, Maria. Ils peuvent m'arranger pour tromper le public, c'est tout. Pas plus que ça.

MARIA

Cela ne vous fait rien si je dis quelque chose de bête? Je veux dire que j'ai l'habitude de le faire à tout moment. Quelquefois je m'en rends compte; quelquefois pas...

NANCY

Vous faites une bonne pub. Pourquoi dire quelque chose de bête ici? Pas de journalistes! Ce serait un gaspillage!

MARIA (riant)

Que vous êtes drôle, Nancy! Non, je veux dire, je crois que je suis jalouse... jalouse que vous puissiez être plus belle que moi.